

# Poursuivre et amplifier le soutien à l'engagement jeunesse au secondaire

Mémoire présenté au Secrétariat à la jeunesse du Gouvernement du Québec dans le cadre des consultations publiques pour le renouvellement de la Stratégie d'action jeunesse 2021-2026

Décembre 2019



**alliance  
engagement  
jeunesse**

## **AUTORISATIONS**

Acceptez-vous que votre mémoire soit accessible aux ministères et aux organismes gouvernementaux partenaires du Secrétariat à la jeunesse ? **OUI**

Acceptez-vous que votre mémoire soit déposé intégralement sur le site du Secrétariat à la jeunesse ? **OUI**

## **RENSEIGNEMENTS**

Soumis par : M. Francis Paré

Titre : Coordonnateur de projet

Organisation : Alliance pour l'engagement jeunesse

Description de l'organisation : L'Alliance pour l'engagement jeunesse (AEJ) regroupe quatre partenaires qui souhaitent stimuler et soutenir l'engagement social et environnemental des élèves du niveau secondaire (12-17 ans) dans la province, ainsi que favoriser leur réussite et leur persévérance scolaires.

Les membres qui composent l'AEJ sont des organisations reconnues dans le milieu de l'éducation au Québec, soit la Fondation Monique-Fitz-Back, Oxfam-Québec, Amnistie internationale Canada francophone et le mouvement des Établissements verts Brundtland (EVB-CSQ).

Souhaitant mettre à profit leurs expertises et leurs ressources afin de stimuler et de mieux soutenir l'engagement social et environnemental des jeunes et de répondre aux besoins exprimés par les acteurs du milieu de l'éducation qui les accompagnent, principalement à l'école secondaire, ces 4 organisations ont fondé l'AEJ en 2014. Ce regroupement découle d'un certain nombre de constats communs :

- convergence dans la mission éducative des organismes membres ;
- nécessité de sensibiliser davantage les jeunes aux enjeux sociaux et environnementaux ;
- obstacles rencontrés par nos organisations à mobiliser les jeunes des écoles secondaires lors d'événements ou dans des actions à portée sociale et environnementale ;
- nécessité de mieux travailler ensemble dans un contexte où les ressources sont de plus en plus limitées et où le personnel de l'éducation est sollicité de toutes parts ;
- besoins exprimés par le milieu scolaire d'être appuyé et outillé pour mieux répondre au désir d'engagement des jeunes ;

- souhait de valoriser l'engagement des jeunes et des adultes qui les accompagnent ;
- besoin de redéfinir nos approches auprès des nouvelles générations de jeunes et d'adultes qui les accompagnent dans leur cheminement vers l'autonomie.

Téléphone : 1 866 621-6927 poste 227

Courriel : [fpape@alliancejeunesse.ca](mailto:fpape@alliancejeunesse.ca)

Dans ce document, la forme masculine n'est utilisée que pour alléger le texte. Les documents qui ont servi de références sont joints avec le dépôt du mémoire.

## **RÉSUMÉ DU MÉMOIRE ET SOMMAIRE DES RECOMMANDATIONS**

### **Résumé du mémoire**

De récentes études québécoises affirment que la pratique d'activités d'engagement civique génère des bénéfices significatifs au niveau de la réussite et de la persévérance scolaires ainsi que le développement de valeurs intrinsèques chez les jeunes de niveau secondaire. Pour stimuler l'engagement et susciter la naissance de projets chez les jeunes de niveau secondaire, il est nécessaire de s'appuyer sur les acteurs déjà en place, qui seront en mesure de susciter l'adhésion de toute la communauté scolaire. Offrir des opportunités d'apprentissages sur des enjeux actuels qui préoccupent la jeunesse, stimuler et valoriser la réalisation d'activités et de projets à caractère social et environnemental; tout cela passe par une collaboration entre les organismes de la société civile et les intervenants du milieu scolaire.

### **Sommaire des recommandations**

Voici, dans l'ordre, les recommandations qui sont présentées dans le cadre de notre mémoire.

#### Citoyenneté

1. Promouvoir l'importance de l'engagement environnemental et social chez les jeunes et soutenir le déploiement d'activités favorisant le développement de citoyens responsables et engagés dans leur milieu.
2. Offrir aux jeunes une information de qualité sur des enjeux contemporains qui les touchent – par exemple les changements climatiques, la solidarité, la justice, la paix, la démocratie et les droits humains – afin de les habiliter à s'engager sur ces enjeux à leur échelle.
3. Rendre la participation des jeunes la plus accessible que possible à des activités de rassemblement jeunesse : à l'échelle régionale et qui intègrent des jeunes ayant des parcours scolaires ou de vie différents.
4. Donner des leviers financiers intéressants pour permettre la participation de tous les jeunes aux activités parascolaires en appuyant concrètement les écoles ainsi que les organismes qui offrent des services en appui aux écoles.

5. Appuyer le travail des organisations qui ont une forte capacité de mobilisation des jeunes et des acteurs de divers milieux dans toutes les régions du Québec.

6. Miser sur le développement de la capacité des jeunes à devenir des agents multiplicateurs de l'engagement civique auprès de leurs pairs.

7. Appuyer les projets d'engagement initiés par les jeunes en mettant en place des programmes d'aide financière et d'accompagnement de projet qui sont adaptés à leur réalité et de concert avec les intervenants en milieu scolaire.

### Éducation

8. Faire du personnel de l'éducation des partenaires de première ligne incontournables de la future stratégie jeunesse du Gouvernement du Québec, en leur offrant les appuis nécessaires pour qu'ils puissent jouer pleinement leur rôle d'accompagnement auprès des jeunes.

9. Favoriser la co-construction et la réalisation conjointe de projets ou d'activités entre des partenaires d'envergure nationale et internationale reconnus et crédibles ainsi que les différents acteurs qui interviennent dans le milieu scolaire.

10. Intégrer une évaluation des changements de comportements des jeunes au sein de chaque projet pour mieux en mesurer l'impact auprès de différents groupes de jeunes, cerner les besoins à combler et viser l'amélioration continue des projets.

## AXE CITOYENNETÉ

### QUELS SONT LES DÉFIS PRIORITAIRES DU QUÉBEC EN MATIÈRE DE CITOYENNETÉ POUR LES JEUNES ?

### QUELS SONT LES ACTIONS À PRIVILÉGIER AUPRÈS DES JEUNES POUR RELEVER CES DÉFIS ?

Il faut agir dès le jeune âge pour susciter chez les jeunes le désir de s'engager. L'engagement civique dès l'adolescence est susceptible d'encourager le développement de valeurs intrinsèques et un prolongement de leur engagement dans le futur en favorisant des intentions de comportements civiques (ex. : s'impliquer dans un comité, voter, etc.)<sup>1</sup>. Les jeunes sont de moins en moins fidèles à une organisation, un comité, un groupe, etc., mais plus fidèles à une cause qui leur tient à cœur. D'autant plus qu'ils sont déjà sollicités dans plusieurs sphères de leur vie : études à temps plein, travail à temps partiel, pratique d'un sport et de loisirs, etc. Il faut accepter ce fait et offrir des opportunités de projets et d'activités civiques qui favorisent un engagement choisi de son propre chef, tant en continu que ponctuel, pour atteindre un plus grand public jeunesse. Selon des constats réalisés par un groupe de recherche de l'UQAM, la pratique d'activités civiques au cours de l'année scolaire, même ponctuelle, est bénéfique au niveau académique<sup>2</sup>.

Certains jeunes nous ont également partagé la réflexion suivante : ils sont plus à l'aise de s'impliquer et de partager leur implication avec leur entourage, lorsqu'ils sont mieux informés. Ils connaissent certains sujets d'actualités, mais n'estiment pas toujours les maîtriser suffisamment pour pouvoir s'exprimer avec confiance sur ces sujets avec leurs pairs. Et plusieurs enjeux du 21<sup>e</sup> siècle – les changements climatiques par exemple – ne sont pas suffisamment abordés dans le cadre scolaire à leur avis. Selon une étude sur les changements de comportements<sup>3</sup> réalisée pour l'Alliance pour l'engagement dans le cadre de son projet des Journées #Onsengage, plus les jeunes se sentent compétents, plus ils veulent s'impliquer, voire intensifier l'engagement qu'ils réalisent actuellement.

Dans un monde où les enjeux sont de plus en plus complexes et interreliés, où un flot d'informations arrive à nous de façon continue et dont il est difficile d'en traiter la validité, il est de notre devoir de favoriser chez les jeunes une éducation à la citoyenneté mondiale par l'expérimentation ainsi que la formation à un esprit critique par rapport à l'information reçue. Tel qu'exprimé par un regroupement d'organisations jeunesse dans leur Déclaration commune sur la Stratégie d'action jeunesse 2021-2026 du Secrétariat à la jeunesse du Québec, « l'éducation à la citoyenneté est nécessaire afin d'outiller la

---

<sup>1</sup> UQAM, Projet Réussir, p. 1.

<sup>2</sup> *Idem*.

<sup>3</sup> CHAMPAGNE ST-ARNAUD, Valériane. Rapport d'évaluation des Journées #Onsengage 2018 et des projets réalisés pendant l'année scolaire 2018-2019, Juillet 2019, p. 12-13.

jeunesse à contribuer activement à la société d'aujourd'hui et de demain. » L'Alliance prône une pédagogie de l'espoir, qui a pour objectif de présenter les enjeux et les problématiques de façon à entrevoir l'avenir avec optimisme et avec des solutions pragmatiques. Chaque action, si petite soit-elle, a une incidence et contribue positivement à aborder les problèmes et les enjeux qui nous entourent. Si la mission éducative est de former les citoyens de demain qui prennent part activement à la vie de leur communauté, il est donc approprié de favoriser des apprentissages et des activités qui favorisent l'acquisition de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être liés à des enjeux à caractère social et environnemental.

#### **RECOMMANDATIONS :**

1. Promouvoir l'importance de l'engagement environnemental et social chez les jeunes et soutenir le déploiement d'activités favorisant le développement de citoyens responsables et engagés dans leur milieu.
2. Offrir aux jeunes une information de qualité sur des enjeux contemporains qui les touchent – par exemple les changements climatiques, la solidarité, la justice, la paix, la démocratie et les droits humains – afin de les habiliter à s'engager sur ces enjeux à leur échelle.

Le Québec a tout à gagner à faciliter la participation de tous les jeunes aux activités parascolaires et à diversifier la nature des activités qui leur sont offertes. Un peu comme pour les sports, les arts et la culture, certaines écoles sont capables de générer et soutenir l'engagement civique des jeunes, mais d'autres dans une moindre mesure. La très grande variabilité de la place accordée à l'engagement civique dans le milieu de vie des jeunes de niveau secondaire peut donc favoriser une marginalisation de ce type d'activités pratiquées chez les jeunes.

Pourtant, pour près des deux tiers des jeunes sondés par Champagne St-Arnaud, s'engager comble un besoin d'utilité et procure un sentiment de progression personnelle par l'acquisition de nouvelles connaissances et/ou de compétences, comme en témoigne un jeune dans un groupe témoin :

« Les avantages à s'impliquer sont nombreux. On s'entoure de gens motivés et travaillants, on fait des rencontres, on apprend de nouvelles choses, on développe notre leadership, notre esprit d'équipe dans certains projets, on découvre nos forces et nos faiblesses, on apprend à

se débrouiller, à être créatif, etc. On gagne beaucoup et on apprend à se connaître à travers l'engagement selon moi. »<sup>4</sup>

Il n'est pas rare d'entendre dire qu'un professeur s'investit en dehors des heures de travail rémunérées avec quelques jeunes ou un animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire nous dire qu'ils ont 5, 10, voire 15 établissements scolaires de niveau primaire et secondaire à leur charge. Le manque d'occasions pour les intervenants en milieu scolaire de rassembler et mobiliser les jeunes afin de planifier et générer des actions concrètes rendent donc les activités ou les événements, tels les Journées #Onsengage, indispensables. Des intervenants nous demandent maintenant de revenir année après année dans leur région pour qu'ils puissent participer à une Journée #Onsengage avec leur délégation de jeunes afin d'amorcer l'année scolaire du bon pied!

Plusieurs délégations profiteront notamment de ce moment pour identifier un projet, puis commencer son élaboration. Certaines délégations ont déjà une idée du projet qu'ils souhaitent réaliser lorsqu'ils se présentent à une Journée #Onsengage. Ils trouveront néanmoins une grande satisfaction à acquérir de nouvelles connaissances, à s'inspirer, à renouveler ou renforcer leur motivation ainsi que faire du réseautage. L'Alliance a tenu plusieurs événements qui ont favorisé la participation de jeunes en adaptation scolaire entre autres. Bien qu'ils puissent être moins disposés à prendre des initiatives pour s'engager, ils éprouvent les mêmes besoins que des jeunes issus d'écoles publiques ou privées, issus de communautés anglophones, de l'immigration ou des premières Nations et de milieux favorisés ou défavorisés. En effet, ils souhaitent se sentir utiles, apprendre de nouvelles choses ainsi que rencontrer et partager avec d'autres jeunes. Selon un sondage interne de l'Alliance réalisé en avril 2019, il n'y aurait pas de différences significatives entre ce qu'un jeune plus engagé et un jeune moins engagé – ou moins prédisposé à s'engager – récolteraient comme bénéfices en participant à une Journée #Onsengage.<sup>5</sup> Il n'était pas rare d'entendre les jeunes participants nous dire qu'un tel événement était « réconfortant », « stimulant » et « donne confiance en ses propres moyens ».

« De savoir qu'on n'est pas seuls à vouloir faire une différence, ça devient encore plus encourageant. À mon école, très peu de gens s'impliquent, et j'avoue que j'ai eu un petit regain d'espoir envers ma génération aussi, de voir que finalement, oui! il y en a des ados qui

---

<sup>4</sup> CHAMPAGNE ST-ARNAUD, Valériane. *Ibid.*, p. 10.

<sup>5</sup> ALLIANCE POUR L'ENGAGEMENT JEUNESSE, Rapport d'évaluation des Journées #Onsengage 2018. Sondage administré aux responsables de délégations des écoles ayant participé à une Journée #Onsengage au cours de l'automne 2018, Avril 2019, p. 21.

veulent s'impliquer! J'ai eu moins l'impression de pédaler seule dans mes projets. »<sup>6</sup>

- Une jeune qui a participé à une Journée #Onsengage et faisant partie du groupe témoin

Les intervenants en milieu scolaire et les jeunes situés en régions plus éloignées apprécient que des activités soient réservées et réalisées pour eux, dans leur région. Les jeunes ne sont pas en contact régulièrement avec leurs homologues situés dans d'autres écoles, alors que ces écoles se trouvent tout de même à proximité dans leur région. On ne doit pas hésiter à créer des rencontres entre jeunes qui ne se connaissent pas, mais qui partagent les mêmes loisirs à l'école, soit de s'engager pour l'environnement, les droits humains, la solidarité, la justice, la diversité culturelle, etc. S'inspirer des autres et de bonnes idées facilement reproductibles dans leur école respective est une belle façon de démontrer que l'engagement civique, ce n'est pas si compliqué! De plus, les organismes du milieu, qui ont un champ d'intervention à plus petite échelle, c'est-à-dire locale ou régionale, apprécient être inclus dans la démarche pour créer des liens avec les jeunes de leur communauté. Parmi les facteurs déterminant la participation des intervenants scolaires avec un groupe de jeunes, le coût à défrayer et la distance à parcourir jusqu'au lieu de l'événement sont les deux facteurs les plus déterminants<sup>7</sup>. Ce constat fait déduire qu'un événement national qui se réaliserait à Montréal, par exemple, ne créera pas autant d'intérêt pour les jeunes situés en Outaouais, en Abitibi-Témiscamingue, en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, etc. vu les coûts relativement plus élevés pour les déplacements, les libérations du personnel scolaire sur plusieurs journées, les frais d'hébergement, etc. Nous pouvons affirmer, avec tous les témoignages reçus par les comités organisateurs régionaux des Journées #Onsengage et les intervenants en milieu scolaire qui ont participé à une de ces journées ou une autre depuis 3 ans, que le besoin d'engagement des jeunes est aussi important en région que dans la métropole.

### **RECOMMANDATIONS :**

3. Rendre la participation des jeunes la plus accessible que possible à des activités de rassemblement jeunesse : à l'échelle régionale et qui intègrent des jeunes ayant des parcours scolaires ou de vie différents.
4. Donner des leviers financiers intéressants pour permettre la participation de tous les jeunes aux activités parascolaires en appuyant concrètement les écoles ainsi que les organismes qui offrent des services en appui aux écoles.

---

<sup>6</sup> CHAMPAGNE ST-ARNAUD, *Ibid.*, p. 9.

<sup>7</sup> ALLIANCE POUR L'ENGAGEMENT JEUNESSE, *Ibid.*, p. 12.

5. Appuyer le travail des organisations qui ont une forte capacité de mobilisation des jeunes et des acteurs de divers milieux dans toutes les régions du Québec.

Bien des jeunes et des adultes cherchent des ressources pour les aider à définir et à mettre en œuvre des activités et des projets d'engagement sur le plan social et environnemental. Plusieurs organismes et ministères ont produit des outils et des guides visant à appuyer l'engagement jeunesse. Or, ceux-ci sont épars et peu connus des jeunes et des adultes qui les accompagnent. De surcroît, plusieurs magnifiques projets passent inaperçus au sein même de leur communauté, faute de moyens pour les faire reconnaître. Pourtant, la promotion de ces bijoux de projets permettrait de multiplier les projets par une saine émulation entre les écoles.

Dans le cadre d'un projet qui cible les jeunes de niveau secondaire, la particularité vient surtout du fait que leur principal milieu de vie est leur école et donc qu'ils régissent leurs activités au sein du cycle d'un calendrier scolaire. L'AEJ reconnaît que les intervenants scolaires, qui cherchent surtout des opportunités d'engagement civique en général pour leurs jeunes, prioriseront des activités ou événements permettant de mobiliser et cadrer les jeunes dans leurs projets d'engagement civique dans les premiers mois de l'année scolaire (par exemple, les Journées #Ousengage ou le Congrès Jeunes d'Amnistie internationale Canada francophone), pour ensuite participer à d'autres activités de reconnaissance ou de mobilisation collective pour poursuivre dans une suite logique au printemps (par exemple, la Marche Monde d'Oxfam-Québec ou le Sommet jeunesse sur les changements climatiques de la Fondation Monique-Fitz-Back). Certaines activités et certains événements rassembleurs se tiennent à un moment ou un autre de l'année scolaire, selon les objectifs recherchés. L'Alliance trouve d'autant plus primordial de créer une continuité entre ces deux temps forts de l'année pour les jeunes de niveau secondaire afin de les accompagner dans le processus d'engagement civique, après les avoir vu définir et planifier leurs actions en début d'année scolaire. Il sera d'ailleurs plus facile d'évaluer et d'amplifier l'impact d'un projet chez les jeunes si ce projet s'étend sur une période de temps qui permet de mesurer le cheminement et l'évolution des jeunes.

Les jeunes ont plusieurs bonnes idées et des ambitions relativement élevées. Toutefois, cela se complique un peu lorsque vient le temps de surmonter les obstacles qui se présentent dans leurs actions ou leurs projets d'engagement civique : mobiliser, sensibiliser, influencer positivement, consulter, animer des rencontres, etc. Voici

quelques difficultés mentionnées par des jeunes questionnés dans le groupe témoin de Champagne St-Arnaud<sup>8</sup> :

« J'ai plusieurs amis qui, au départ, s'impliquaient peu ou pas. »

« Dans notre conseil étudiant, nous organisons différentes activités dans notre école. À un moment donné, au lieu de répartir équitablement les tâches, j'en ai pris beaucoup trop sur mes épaules! »

« Bien souvent, je remarque que les projets sont très durs à partir. »

Bien que nous ayons constaté que les jeunes se perçoivent comme étant déjà engagés avant de participer aux Journées #Onsengage, comparativement à la perception de leurs accompagnateurs scolaires<sup>9</sup>, l'Alliance croit que la majorité des jeunes qui participent aux Journées #Onsengage sont engagés ou prédisposés à s'engager dans leur école et leur milieu. Toutefois, si on parvient à développer le sentiment de compétence des jeunes et des habiletés pouvant être réinvesties dans leur projet, ils pourraient être en mesure d'inspirer et mobiliser les jeunes qui sont peu ou pas du tout engagés. Pour ce faire, ces jeunes doivent incarner en quelque sorte le changement qu'ils veulent promouvoir auprès de leur entourage. Selon Champagne St-Arnaud, « lors des prochaines éditions des Journées #Onsengage, l'AEJ gagnera à valoriser les expériences d'engagement individuel autant que l'implication civique collective. En effet, la formation de jeunes citoyens engagés repose avant tout sur le développement d'attitudes et de comportements personnels cohérents avec les valeurs civiques de démocratie, d'écologie, de solidarité et de pacifisme promues par l'AEJ. »<sup>10</sup> D'ailleurs, la même chercheure conclut son rapport en affirmant ceci : « En se percevant plus outillés, les jeunes développent une plus grande confiance en leurs capacités d'action. Autrement dit, le processus d'engagement civique repose avant tout sur des perceptions : "je comprends la pertinence de m'impliquer", "je sais quoi faire pour aider", "je crois que mes gestes ont un impact", "je crois qu'on est plusieurs à s'impliquer", etc. »<sup>11</sup>

Pour réaliser des projets, l'argent est souvent le nerf de la guerre. Personne ne refuserait un appui financier pour faciliter la réalisation d'un projet. Certains jeunes apprécieront recevoir un prix de reconnaissance pour leurs réalisations, d'autres trouveront des moyens de financer leur projet. Quand on parle d'engagement civique, nous avons

---

<sup>8</sup> CHAMPAGNE ST-ARNAUD, *Ibid.*, p. 16; 18-19.

<sup>9</sup> CHAMPAGNE ST-ARNAUD, *Ibid.*, p. 5.

<sup>10</sup> CHAMPAGNE ST-ARNAUD, *Ibid.*, p. 20.

<sup>11</sup> CHAMPAGNE ST-ARNAUD, *Ibid.*, p. 22.

remarqué que les jeunes n'expriment pas spontanément le besoin d'argent pour réaliser un projet, car le projet n'est pas axé sur l'acquisition d'équipements ou l'investissement dans de nouvelles infrastructures. Les jeunes sont créatifs, innovants, alors que les intervenants n'ont pas toujours le temps souhaité pour remplir de longs formulaires pour demander des subventions. Et nous n'imposerons jamais l'obligation aux jeunes d'âge mineur d'amasser des fonds pour faire de l'engagement civique. Les jeunes plus expérimentés ou plus encadrés dans leur démarche seront plus à l'aise de prendre des initiatives du genre. Cependant, nous exprimons le souci que l'engagement doit demeurer simple, concret et accessible au plus grand nombre de jeunes. De l'avis des intervenants scolaires, dont certains faisaient partie des comités organisateurs régionaux des Journées #Onsengage, plusieurs écoles n'ont aucun fonds de roulement qui soit réservé au rassemblement des jeunes d'un comité pour planifier et avancer leurs projets sur l'heure du dîner ou après l'école (ex. : dîner pizza, acheter des affiches et des crayons, etc.). Pourtant, ces outils et ces moments sont si élémentaires pour que les jeunes s'expriment, développent un sentiment d'appartenance et aient du plaisir à s'engager, sans que l'intervenant scolaire doive songer à défrayer de ses poches. L'Alliance a même réalisé un test au cours de l'automne 2019, avec le soutien des comités organisateurs des Journées #Onsengage. Quelques prix de participation qui étaient tirés lors de certaines Journées #Onsengage étaient soit des bourses de démarrage de projet soit des cartes-cadeaux repas réservées pour les réunions d'un groupe de jeunes qui planifiera leur(s) projet(s). La réaction des jeunes lauréats fut très positive et cela ne laissait personne indifférent! Il y a un besoin qui n'est pas comblé et qui pourrait permettre la réalisation de plusieurs projets et activités civiques. Puisque les jeunes sont sensibles à l'obtention de résultats concrets pour poursuivre leur implication<sup>12</sup>, les intervenants scolaires auraient ainsi un outil supplémentaire à leur disposition pour susciter et maintenir la motivation des jeunes au cours de la période de l'année scolaire, afin de les mener vers un accomplissement de leur engagement. De plus, un montant de démarrage peut être investi de différentes façons et les jeunes pourraient délibérer démocratiquement de la façon d'en disposer. On favoriserait notamment le travail d'équipe et l'appropriation du projet par les jeunes.

#### **RECOMMANDATIONS :**

6. Miser sur le développement de la capacité des jeunes à devenir des agents multiplicateurs de l'engagement civique auprès de leurs pairs.
7. Appuyer les projets d'engagement initiés par les jeunes en mettant en place des programmes d'aide financière et d'accompagnement de projet qui sont adaptés à leur réalité et de concert avec les intervenants en milieu scolaire.

---

<sup>12</sup> CHAMPAGNE ST-ARNAUD, *Ibid.*, p. 11.

## AXE ÉDUCATION

QUELS SONT LES DÉFIS PRIORITAIRES DU QUÉBEC EN MATIÈRE D'ÉDUCATION POUR LES JEUNES ?

QUELS SONT LES ACTIONS À PRIVILÉGIER AUPRÈS DES JEUNES POUR RELEVER CES DÉFIS ?

Le milieu de l'éducation ainsi que les organismes de la société civile ayant une mission principalement éducative disposent de ressources insuffisantes et sont en situation de précarité pour soutenir l'engagement des jeunes et des adultes qui les accompagnent. De plus, une étude menée par un groupe de recherche de l'UQAM et publiée dans la Revue canadienne de l'éducation<sup>13</sup> fait état des nombreux obstacles vécus par les intervenants dans la mise en place d'activités civiques en milieu scolaire, dont ceux-ci : le manque de reconnaissance de l'engagement des intervenants, l'ampleur de la tâche pour les intervenants, le budget de l'école et le manque d'appui provenant d'organismes extérieurs à l'école, des contraintes administratives, la méconnaissance des programmes d'engagement civique, des conditions de travail plus élargies des animateurs de vie spirituelle et d'engagement communautaire (AVSEC), qui se voient attribuer des tâches dans un nombre toujours plus grand de milieux, ce qui rend difficile leur participation à des activités d'engagement civique, etc.

Pour intervenir adéquatement au sein des écoles secondaires du Québec, y susciter la naissance de projets et y stimuler l'engagement bénévole, il est nécessaire de s'appuyer sur les acteurs déjà en place, reconnus et crédibles aux yeux des établissements. Pour lancer un vaste projet dans plusieurs régions, il est essentiel de travailler avec des partenaires d'envergure nationale qui seront en mesure de susciter l'adhésion du personnel, des dirigeants des écoles (tant au public qu'au privé), des commissions scolaires et des syndicats.

Les intervenants en milieu scolaire ont un contact fréquent avec les jeunes de leur établissement et bâtissent un lien de confiance avec ceux-ci au cours d'une année scolaire et des années à suivre. Le personnel de l'éducation doit donc être au cœur des initiatives visant à stimuler et soutenir l'engagement civique des jeunes de niveau secondaire partout au Québec.

L'AEJ s'est appuyée sur une démarche initiée par la Fondation Monique-Fitz-Back, dans le cadre de leur projet *Sors de ta Bulle*, afin d'évaluer les changements de comportements des jeunes participants aux Journées #Onsengage au cours de l'année scolaire. Cette

---

<sup>13</sup> PHILIPPE L., Frédérick, *et al.* Étude sur les obstacles à la mise en place d'activités d'engagement civique en milieu scolaire au Québec, p. 672-673.

démarche permet de constater le cheminement des jeunes suite à un événement ponctuel et connaître les apprentissages qui ont été retenus et réinvestis dans leur démarche d'engagement. Nous estimons que cette démarche a été bénéfique pour mesurer l'impact jeunesse de notre projet des Journées #Onsengage, cibler les opportunités et les améliorations possibles ainsi que réaliser l'ampleur de ce que de telles activités apportent aux jeunes dans leur parcours académique, personnel et éventuellement au niveau professionnel. À un âge crucial où les jeunes découvrent leurs passions, définissent leur caractère et doivent commencer à songer à l'orientation de leur carrière, l'Alliance juge nécessaire d'évaluer l'acquisition de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être dans les projets d'engagement civique qui sont réalisés avec eux. Voici d'ailleurs quelques témoignages de jeunes du groupe témoin réuni par la chercheuse Champagne St-Arnaud<sup>14</sup> :

« Je compte travailler plus tard dans le domaine du multimédia. Lors de nos rencontres, je me suis pratiquée à faire des montages vidéo avec mes coéquipiers. Ce sera une expérience utile dans ce domaine. »

« Mon implication m'a permis de réaliser que je voulais devenir professeur au secondaire pour monter des comités et organiser des projets avec les jeunes et être près d'eux. Je veux faire une différence non seulement dans mon milieu scolaire, mais dans mon milieu de vie en général! »

« Mon implication m'a permis de me découvrir. Même si je ne suis pas totalement certaine de ce que je veux faire plus tard, je veux que mon métier véhicule les mêmes valeurs que mon implication. »

#### **RECOMMANDATIONS :**

8. Faire du personnel de l'éducation des partenaires de première ligne incontournables de la future stratégie jeunesse du Gouvernement du Québec, en leur offrant les appuis nécessaires pour qu'ils puissent jouer pleinement leur rôle d'accompagnement auprès des jeunes.
9. Favoriser la co-construction et la réalisation conjointe de projets ou d'activités entre des partenaires d'envergure nationale et internationale reconnus et crédibles ainsi que les différents acteurs qui interviennent dans le milieu scolaire.

---

<sup>14</sup> CHAMPAGNE ST-ARNAUD, *Ibid.*, p. 14; 18.

10. Intégrer une évaluation des changements de comportements des jeunes au sein de chaque projet pour mieux en mesurer l'impact auprès de différents groupes de jeunes<sup>15</sup>, cerner les besoins à combler et viser l'amélioration continue des projets.

## **AUTRES COMMENTAIRES**

L'Alliance pour l'engagement jeunesse (AEJ) est en accord avec l'appui à des initiatives visant les jeunes de niveau secondaire (dès l'âge de 12 ans) et les adultes qui les accompagnent, au cours de l'application de la Stratégie d'action jeunesse 2016-2021. Dans un contexte où l'on assiste à une plus grande mobilisation citoyenne et à une recrudescence remarquée des jeunes voulant prendre part activement à la société, il est grandement espéré que le renouvellement de la stratégie jeunesse signifiera également la poursuite d'un appui financier à différentes organisations qui interviennent afin de stimuler et soutenir l'engagement des jeunes adolescents.

---

<sup>15</sup> Les jeunes en adaptation scolaire, en régions éloignées, les jeunes issus de l'immigration ou des Premières Nations, de milieux favorisés et défavorisés, etc.

## RÉFÉRENCES

ALLIANCE POUR L'ENGAGEMENT JEUNESSE. Rapport d'évaluation des Journées #Onsengage 2018. Sondage administré aux responsables de délégations des écoles ayant participé à une Journée #Onsengage au cours de l'automne 2018, Avril 2019.

CHAMPAGNE ST-ARNAUD, Valériane. Rapport d'évaluation des Journées #Onsengage 2018 et des projets réalisés pendant l'année scolaire 2018-2019, Juillet 2019.

PHILIPPE L., Frédérick, Marie-Pier GINGRAS, François POULIN, Jean ROBITAILLE. Étude sur les obstacles à la mise en place d'activités d'engagement civique en milieu scolaire au Québec, Revue canadienne de l'éducation 41:3, 2018, p. 662-687.

REGROUPEMENT D'ORGANISMES, Déclaration commune sur la Stratégie d'action jeunesse 2021-2026 du Secrétariat à la jeunesse du Québec, Décembre 2019.

UQAM, Projet Réussir, Septembre 2019.